XXXIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A
MESSE DES FAMILLES

LECTURES

Pr 31, 10-13.19-20.30-31
Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Psaume 127, 1-2, 3, 4.5c.6a
R/ Heureux le serviteur fidèle : Dieu lui confie sa maison !
- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !
- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.
- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Seigneur te bénisse tous les jours de ta vie, et tu verras les fils de tes fils

1Th 5, 1-6
Frères, pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Mt 25, 14-30
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha,

présenta cinq autres talents et dit : ‘Seigneur, tu m’as confié cinq talents ; voilà, j’en ai gagné cinq autres.’ Son maître lui déclara : ‘Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.’ Celui qui avait reçu deux talents s’approcha aussi et dit : ‘Seigneur, tu m’as confié deux talents ; voilà, j’en ai gagné deux autres.’ Son maître lui déclara : ‘Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.’ Celui qui avait reçu un seul talent s’approcha aussi et dit : ‘Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n’as pas semé, tu ramasses là où tu n’as pas répandu le grain. J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t’appartient.’ Son maître lui répliqua : ‘Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l’abondance ; mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !’ »

+

Fegersheim, dimanche 15 novembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus raconte une petite histoire, ce qu’on appelle une parabole. « Un homme [...] appela ses serviteurs et leur confia ses biens. » Il leur donne des talents : autrefois, un talent, c’était une grosse somme d’argent. Ça correspondait au salaire de 6000 jours de travail : on peut dire au moins 300.000 euros. 1 talent, 2 talents, 5 talents, ce sont des sommes incroyables, il faut une grande confiance pour donner cela à quelqu’un.

Le Seigneur nous fait à chacun des cadeaux. Il ne donne pas de l’argent, mais des talents, au sens moderne du mot : Il nous donne des capacités, des qualités. C’est différent pour chacun. Jésus précise bien, dans son histoire, que le maître a donné « à chacun selon ses capacités » : le Seigneur nous connaît chacun, Il sait ce qu’Il nous donne, Il sait ce qu’Il peut attendre de nous, Il a confiance dans nos capacités. Mais qu’est-ce que nous faisons de tous ces dons ? Est-ce que nous les développons ? Ou est-ce que nous les oublions, nous les cachons dans la terre ?

Chacun de nous est appelé à être un saint, un enfant de Dieu magnifique et épanoui. Nous avons fêté la Toussaint, le 1er novembre : *Tous saints*, c’est ce que Dieu attend de nous ! C’est ce qu’Il va réaliser en nous, si nous nous mettons au travail avec Lui, dans notre vie ! Il ne nous demande pas des choses impossibles : Il nous fait confiance, et Il nous donne Son aide. Nous puisons Sa force dans la prière, quand nous écoutons Sa Parole, quand nous recevons les Sacrements qu’Il nous offre. La vie de Jésus veut grandir et s’épanouir en nous : osons croire à la grandeur de ce que nous devons vivre !

Au mois de novembre, nous prenons aussi le temps de prier spécialement pour les morts, les défunts. Je pense que chacun est allé visité les tombes de la famille, au cimetière. Dans la messe, nous prions aussi spécialement pour les défunts. Parce que à la fin de notre vie, souvent, nous n'avons pas développé pleinement la vie divine en nous : il y a parfois des manques, des ratés. Jésus nous pardonne, mais il y a un rattrapage à vivre, une purification à traverser pour devenir le saint que Dieu désire. Dans cette purification, nous pouvons nous entraider, au-delà même de la frontière de la mort. Dans le Cœur de Dieu, nous sommes toujours unis et proches, notre prière rejoint vraiment ceux qui nous précèdent auprès de Dieu.

Alors prions avec un cœur grand ouvert, dans cette célébration. Demandons à Jésus la force de développer tous les talents qu'Il nous a donnés, de trouver notre chemin de sainteté, notre chemin tout à fait original. Et prions les uns pour les autres, pour nous soutenir, nous encourager : ceux qui nous sont proches, mais aussi pour tous ceux qui nous ont précédé.

« Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur » : c'est ce que nous voudrions entendre à la fin de notre vie. C'est déjà ce que nous entendons aujourd'hui, car Jésus nous partage déjà Sa joie. Nous célébrons Son Sacrifice, Sa vie donnée pour nous, Sa résurrection : c'est déjà la joie du Ciel qui vient traverser notre vie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +